

PUILAURENS (Aude)

**Classement au titre des monuments historiques de l'ensemble des vestiges : chicanes d'accès, barbacane et postes de tir, citerne accolée à la première enceinte, tous les éléments de l'enceinte et de l'ancien village castral en élévation ou enfouis, y compris le terrain d'assiette foncière, le sol et le sous-sol des parcelles n° B 398 et 402
le 06/11/2024**

Dans le cadre de la candidature UNESCO du bien en série *Le système de forteresses de la sénéchaussée de Carcassonne (XIIIe-XIVe siècles)*, des extensions de classement ont été faites pour les châteaux d'Aguilar, Lastours, Puilaurens et Termes. En effet, depuis les premières protections, des fouilles archéologiques sont venues augmenter notre connaissance du fonctionnement de ces sites castraux, dont des vestiges souvent visibles et bien matérialisés par des maçonneries en élévation, sont parfois masqués par la végétation.



À la limite des départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales, Puilaurens est situé d'un point de vue topographique et climatique, entre le milieu montagnard et l'influence méditerranéenne. Le château est situé sur un promontoire rocheux ceinturé de versants abrupts ne permettant qu'un unique accès par sa face sud. La forteresse se développe en arc de cercle au sommet d'un piton calcaire culminant à 703m. Sur le plan stratégique, Puilaurens surveillait un carrefour important entre les terres catalanes et la haute vallée de l'Aude. Le mont Ardu, nom du piton sur lequel s'élèvent les ruines de Puilaurens, ainsi que la vallée de la Boulzane sont des possessions de l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa depuis le milieu du Xe siècle. Au début du XIe siècle, il est fait mention d'un *castrum Sancti-Laurenti*, qui attesterait de l'existence dès cette période d'un château à Puilaurens.

Puilaurens abrite une importante communauté cathare.

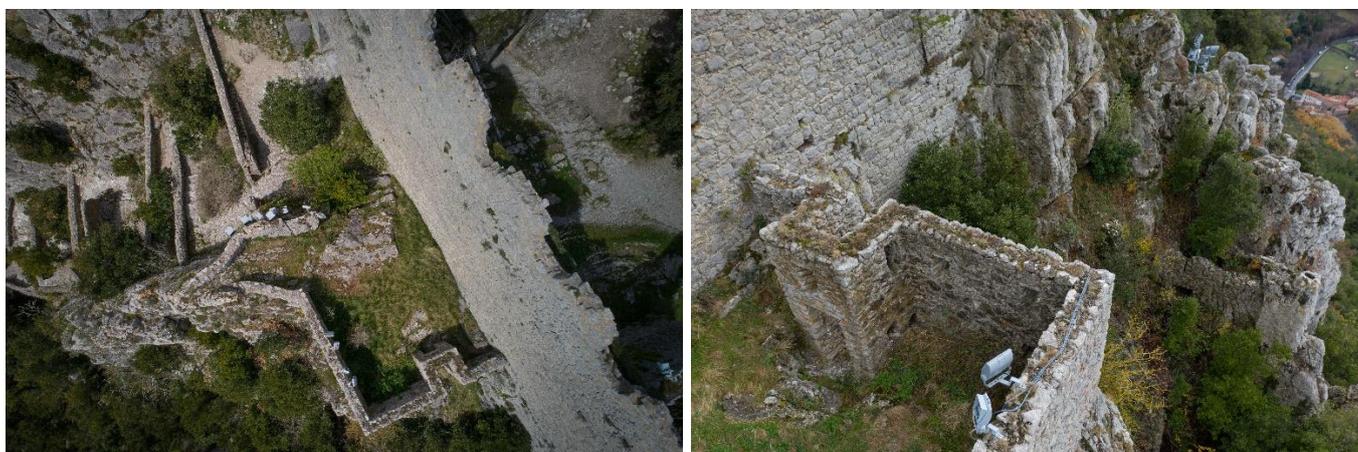
Peu de sources permettent de retracer l'histoire du site avant son incorporation aux possessions royales. 2 sources citées par Lucien Bayrou aident à cerner la chronologie du chantier royal qui n'a rien laissé subsister d'une probable occupation antérieure : août 1255, Louis IX ordonne de l'évacuer et le fortifier et dans l'inventaire de 1263 la mention d'outils d'extraction suggère des travaux en cours

En 1258, la garnison se compose de 25 sergents. Le site est par la suite régulièrement mentionné dans les comptes royaux comme place à entretenir et à pourvoir en effectif et en matériel.

Avec Quéribus, Puilaurens est le château le plus méridional face à l'ancienne frontière d'Aragon. A ce titre, il a été plusieurs fois assiégé entre les XVe et XVIIe siècles. Le traité des Pyrénées (1659) lui fait perdre son importance militaire, mais il reste en fonction jusqu'à l'extrême fin du XVIIIe siècle.



Le château a conservé la totalité de son périmètre fortifié jusqu'au niveau de ses chemins de ronde. Il se compose de deux parties nettement distinctes topographiquement. A l'est une vaste cour au tracé irrégulier épouse les contours du piton rocheux. Elle est défendue par deux tours ouvertes à la gorge et porte les traces de bâtiments accolés contre l'intérieur des courtines. Deux poternes s'ouvrent au nord et à l'est. A l'ouest, sur le point culminant du site se trouve un réduit fortifié, indépendant. Protégé par deux tours rondes il abritait le logis du châtelain. Son agencement intérieur a été fortement modifié durant la période moderne, notamment par l'adjonction d'une tour-logis quadrangulaire.



La barbacane et le poste de tir